

iciRENNES

Le journal de l'info municipale novembre 2025 # 22



PORTRAIT

Jean-Claude
Roger : passeur
de culture
P.13

PATRIMOINE

La maison
d'octroi restera
rue de l'Alma
P.3

SCOLARITÉ

Comment
l'école valorise
le multilinguisme
P.5

VIE DE QUARTIER

Bourg-l'Évêque :
café, fripes
et bonne humeur
P.14

ZOOM SUR

LES NOUVEAUX COMMISSAIRES D'EXPO

Monter une exposition, c'est un métier.
Mais ça s'apprend. Au Blosne, un groupe
suivi par le CCAS travaille depuis dix mois
à révéler le patrimoine de leur quartier. P. 8-9



DÉCOUVRIR

DANS LES COULISSES DES VENTES AUX ENCHÈRES

Faire expertiser un bien, assister à une vente aux enchères ou simplement aller admirer de beaux objets : il y a plusieurs raisons de se rendre à l'hôtel des ventes de la place des Lices. Découvrez les coulisses d'un lieu où un regard d'expert peut transformer un objet du quotidien en trésor. P. 10-11

Faites de chaque rue
votre terrain de jeu

Decathlon City Rennes arrive au coin de la vôtre

Ouverture en fin d'année

📍 3-5 RUE LE BASTARD, RENNES



Avec citiz, roulez en vélo-cargo partagé !

- » En libre-service à la gare de Rennes
- » Location pour 1 heure, 1 jour ou +
- » Pour vos balades, courses, livraisons...

à partir de
2€/h
ou
20€/jour*



*tarif en vigueur au 1 septembre 2025, avant ajustement

citiz



Un service de
Rennes Métropole

opéré par
citédia

rennesmetropole.citiz.fr

ÇA SE PASSE À RENNES



OFFRE D'EMPLOI

Devenez agent recenseur

Vous avez le sens du contact, de l'organisation et de la rigueur ? La Ville recrute pour le recensement de la population qui aura lieu du 15 janvier au 21 février 2026. La mission consiste à collecter des informations nécessaires au recensement et à inciter les habitants à répondre par internet. Il faut être disponible du 5 janvier au 27 février 2026, souple dans l'organisation de son temps de travail, et pouvoir se déplacer sur l'ensemble de la ville (prise en charge d'un abonnement Star). Salaire brut : 1910€ pour 265 logements. Des entretiens auront lieu du 1^{er} au 5 décembre 2025.

➤ Plus d'informations sur metropole.rennes.fr



↑ La maison d'octroi rue de l'Alma, construite en 1862, sera restaurée.

© Arnaud Loubry

PATRIMOINE

LA MAISON D'OCTROI RESTERA RUE DE L'ALMA

Rue de l'Alma dans le quartier EuroRennes. Une maison en brique rouge, complètement murée et taguée, se dresse au-dessus de la voie ferrée. Il ne s'agit pas d'une habitation comme les autres, mais de l'ancienne maison d'octroi de Châtillon qui va être conservée et restaurée. L'octroi était une taxe dont il fallait s'acquitter pour entrer en ville avec des marchandises : du cidre, du vin, du sucre... À l'origine, des poteaux ou barrières marquaient les limites de la ville au-delà desquelles cette taxe devait être versée. On les trouvait rues de Brest, d'Antrain, de Fougères, de Paris... Très impopulaire, l'octroi est supprimé temporairement mais à nouveau autorisé en 1799. Peu à peu

des maisons furent construites pour abriter le bureau du personnel. Au XIX^e siècle, l'architecte Jean-Baptiste Martenot fut chargé de la construction de plusieurs maisons. Celle de la rue de l'Alma date de 1862. D'autres maisons du même architecte sont encore visibles en ville : celle de la rue de Paris, à l'intersection avec le boulevard de la Duchesse-Anne ; celle du mail François-Mitterrand, à proximité de l'îlot de l'Octroi ; et enfin celle de la rue de Fougères, à l'intersection avec le boulevard de Metz. Une autre maison d'octroi, encore plus ancienne, se situait sur l'actuelle rue Jean-Guéhenno, au numéro 70 (aujourd'hui bar-restaurant).

Source : Wiki Rennes

JOURNÉES DE LA LAÏCITÉ

Rennes célèbre la liberté de conscience

Du 24 novembre au 14 décembre, les Journées rennaises de la laïcité invitent à découvrir, échanger et célébrer un principe fondamental : la liberté de conscience, le respect de chacun dans le choix de ses convictions et la neutralité du service public. Porté par un comité consultatif pluriel (associations, universitaires, représentants des cultes), cet événement propose une programmation riche et variée. Au programme : conférences, tables rondes, exposition, film, jeu de piste, podcast. Venez explorer la laïcité sous toutes ses facettes et découvrir les valeurs de vivre-ensemble.

➤ Tout le programme : rm.bzh/journeelaicite-rennes

CULTURE

L'Opéra de Rennes labellisé

Le ministère de la Culture a attribué à l'Opéra de Rennes le conventionnement « Théâtre lyrique d'intérêt national », pour cinq ans renouvelables. Cette distinction reconnaît la qualité artistique, l'ouverture et l'engagement de l'établissement en faveur de la démocratisation de l'art lyrique. Seul opéra de Bretagne, géré par Rennes Métropole, il renforce son rayonnement national tout en développant des actions de proximité et d'éducation culturelle.



© Anne-Cécile Esteve

↑ Cécile Vourch, créatrice de La Veste tatouée.

COMMERCE

LA SECONDE MAIN
DANS LA PEAU

De nombreux commerçants et commerçantes prennent le virage du développement durable. Une tendance confirmée par l'Observatoire du commerce du centre-ville rennais.

Comment créer sa marque de vêtements sans en produire ? C'est la question que s'est posée Cécile Vourch, à l'origine de La Veste tatouée. « *Le gaspillage lié à la fast fashion, ce n'est plus possible. L'impact écologique est énorme.* » L'idée qu'a eue cette psychologue de formation est de mêler l'univers du tatouage à celui de pièces vintage chinées en brocante, sur des braderies ou auprès de revendeuses et revendeurs professionnels. Cécile crée ses dessins sur sa tablette, les

convertit via un logiciel en milliers de points de broderie avant de passer la main à sa brodeuse numérique. Un chantier titanesque bouclé en quelques heures : près de 110 000 points pour le dos d'une veste. « *C'est un choix durable : la broderie tiendra plus longtemps que la veste !* » Preuve qu'elle est sur la bonne voie, son concept inédit a été salué par le prix de l'innovation de l'Union du commerce rennais.

Maxime Hardy

↘ denim-tattoo.com

SENIORS

VIENS, JE T'EMMÈNE,
DU 10 AU 22 NOVEMBRE

Balades, visite d'expositions, conférences, jardinage, musique ou ateliers bien-être... Pendant deux semaines, 120 propositions sont faites aux seniors. L'idée est aussi de convier une personne de sa famille, un ami ou un voisin à sortir de chez lui, au moins le temps d'une activité.

À titre d'exemple : lundi 10 novembre, diffusion suivie d'échanges du magazine télé *Planète seniors*, qui traite des sujets d'actualité en Ille-et-

Vilaine. Mercredi 12 novembre, une séance de sport intergénérationnelle, avec des enfants de l'École municipale des sports, ou lundi 17 novembre, un atelier pour apprendre à jardiner tout en douceur en prenant soin de soi et de la nature.

↘ C'est gratuit, souvent sur inscription. Le programme est à retrouver sur ici.rennes.fr/evenements



BRETON

KANIOÙ ARVOR
ROAZHON

Abaoe Miz Gwengolo ez eus bet lañset un atalier kan nevez gant ar gevredigezh Cadets de Bretagne : kanioù an arvor ! D'ar Yaou noz e vez desket kanañ en ur zañsal gant ar c'haner hengounel Gaël Rolland.

Nav den a zo o vale en ur c'helc'h, an eil dirak egile, en ur sal vihan eus an aozadur bras-spontus Cadets de Bretagne. « *Pep hini 'neus e benn-fard ouzh e skoaz hag ijin e vo ur ganaouenn gant ar c'haner* », eme Gaël Rolland, ur roched gwenn warnañ. Hiziv e vo kaset ar c'han gantañ, hemañ eo ar c'helenner. « *Emaomp o vont da zistelejañ. Ezhomm 'oa kaout ur c'haner ampart evit sevel ar ouel, pouezus oa d'an armatour. Giz-se eo efedus ar skipailh !* » Diouzhtu e ra van e vije douget un tamm kordenn-lestr gantañ hag an holl a ra heñvel outañ.

Abaoe Miz Gwengolo ez eus bet lañset un atalier nevez diwar-benn kanioù an arvor e straed Antrain. En atalier-mañ e vez desket en ur zañsal rak « *kanioù labour an hini eo* », eme Gaël Rolland hag a gan ingal gant Michel Colleu, dastumer anezhañ war ganioù an arvor.

Ar ganaouenn La Bordelaise anavezet « *e peplec'h war vord ar mor* » a ginnig bremañ. Dorn-ha-dorn e klask ar strollad adlavaret ar poz kentañ, sevel an divrec'h, kanañ kreñv hag heuliañ lusk ar c'horoll-tro. « *Gwelloc'h e vimp*

a-benn un nebeud mizioù ! » eme Jacques en ur c'hoarzhin. A-orin eus gourenez Rewiz, er Mor-Bihan, eo hennezh ha kustumet eo da vageal war vor : « *Hengoun Breizh 'hini eo.* » E Roazhon ivez ez eus un istor tro-dro d'ar mor gant ar stêr Gwilen ha kanol an Il hag ar Renk o treuziñ enni : « *Martoloded, pesketaerien 'oa. Ur c'hontact 'oa gant ar mor* », eme Gaël Rolland.

Manon Deniau

EN FRANÇAIS, EN BREF

Les Cadets de Bretagne proposent un nouvel atelier depuis septembre : un cours de chants maritimes emmené par le chanteur traditionnel Gaël Rolland. Pendant une heure, il propose des chants de travail et des chants à danser qui font partie de la vie maritime bretonne. Et même Rennes est concernée ! La ville, traversée par la rivière la Vilaine et le canal d'Ille-et-Rance, avait un contact avec la mer.

© Franck Hamon



↑ Aux Cadets de Bretagne, on fait vivre la tradition des chants et danses de marins.

SCOLARITÉ

COMMENT L'ÉCOLE VALORISE LE MULTILINGUISME

À l'école Torigné, les parents volontaires apprennent le français, et les enfants leur langue maternelle. Ces cours en réciproque créent des liens, apportent de la confiance et dopent la réussite des élèves.

Tous les mercredis, un groupe de mères du Blosne retournent à l'école Torigné, où sont scolarisés leurs enfants, pour apprendre le français. Les enseignants les plongent dans des situations de la vie courante. Gérer un entretien avec la maîtresse, un rendez-vous chez le médecin... Des dialogues par le jeu et des sorties en vrai à la bibliothèque, au musée ou en centre-ville.

L'opération nationale « Ouvrir l'école aux parents pour la réussite des enfants » existe à l'école Torigné, classée en Réseau d'éducation prioritaire, depuis trois ans. Une quinzaine de femmes suivent la formation gratuite, 1h30 par semaine. « *Je viens tout le temps. Je peux aider ma fille dans ses devoirs, je comprends mieux ce qu'elle écrit et lit* », apprécie Aysen Elanur, arrivée de Turquie en France il y a 16 ans. Même retour positif de l'équipe enseignante. « *Quand on a proposé cette formation aux mamans, elles sont venues, motivées* », observe Sylvaine Amary, enseignante en CM1 et volontaire pour dispenser les cours de français adulte.

96 % d'élèves bi et plurilingues

Effet miroir, pendant ce temps des écoliers étudient leur langue maternelle. Ils sont une soixantaine, du CE1 au CM2, à suivre des leçons de turc et d'arabe. « *Ils progressent dans leur langue maternelle et prennent conscience que c'est une valeur ajoutée* », note Sylvaine.

L'enjeu est de taille. À Torigné, seuls 4 % des élèves parlent uniquement

le français à la maison. Parmi les langues les plus représentées : les arabes, le turc, l'anglais, le mahorais, les berbères, le comorien, le kurde... Cette diversité interroge l'équipe éducative. « *Sommes-nous formés pour enseigner aux 96 % d'élèves bi ou plurilingues ? Nos méthodes pédagogiques sont-elles adaptées à seulement 4 % de nos élèves ? Faut-il repenser le statut du français dans l'école ?* »

Pour tenter d'y répondre, un partenariat avec le laboratoire Lidile (Linguistique ingénierie et didactique des langues) de l'université Rennes 2 a permis de collecter et d'analyser les productions orales et écrites des CP au CE2.

En classe, le chant polyglotte, la traduction à l'oral et à l'écrit d'un mot, la grammaire comparée entre plusieurs langues sont ainsi encouragés.

Marilyne Gautronneau



© Arnaud Loubry

↑
Traduire un mot en plusieurs langues, la pratique est encouragée en classe.

Et aussi...

- La Ville propose un service d'interprétariat gratuit aux parents allophones des quartiers prioritaires pour les entretiens individuels scolaires ou médicaux, les inscriptions à la crèche ou au soutien scolaire.
- Des ateliers d'acquisition du français « Parlons français, la langue de nos enfants » existent aussi à Bréquigny, Maurepas, le Blosne

et Villejean, à destination des parents d'élèves de la maternelle jusqu'au collège.

- À travers le projet de réussite éducative, des travailleurs sociaux de la Ville identifient les blocages dans le parcours scolaire de l'enfant et, selon, orientent vers des séances d'orthophonie, dialoguent avec l'école, et développent des projets de valorisation des langues.

© Arnaud Loubry



DEVINETTE

Elle est où la porte de la mairie ?

En rénovation ! La porte cochère sud de l'hôtel de ville, d'origine (1734), nécessitait bien une restauration.

Les travaux concernent des ouvrants (greffes en chêne massif, reprise des moulures et traverses), la remise en état de la quincaillerie et une nouvelle finition peinture, afin d'assurer à la fois la sécurité et la beauté de cette entrée emblématique. Ce projet, réalisé par l'entreprise L'Art du bois et supervisé par les architectes des Bâtiments de France (ABF), va durer environ un mois.

ÉDUCATION

L'ÉCOLE TRÉGAIN SERA ENTIÈREMENT RECONSTRUITE

Vétuste, le groupe scolaire Trégain, au Gros-Chêne à Maurepas, sera entièrement démoli puis reconstruit au même endroit. Pour cela, le conseil municipal de septembre a voté un budget de 20 millions d'euros.

En 2023, l'ouverture de la nouvelle école voisine Toni-Morrison avait permis d'alléger les effectifs de Trégain, passant de 600 à 350 écoliers (150 en maternelle et 200 en élémentaire). Pour autant les bâtiments, dont la construction date des années 1950, sont vétustes et ne correspondent plus aux normes actuelles, environnementales notamment.

Aussi, dans le cadre du renouvellement urbain porté par Rennes Métropole et l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (Anru), l'école Trégain va connaître une importante opération de restructuration, avec une phase de démolition et de reconstruction sur place. Le programme et l'enveloppe financière de 20 millions d'euros (dont 3 millions de subventions de l'Anru) ont été approuvés par le conseil municipal du 22 septembre. L'ouverture du nouvel équipement est annoncée pour la rentrée

2030-2031. Il pourra accueillir 420 élèves, dont 160 en maternelle, plus une classe Unité pédagogique pour élèves allophones arrivants (UPE2A).

Plus compacte et fonctionnelle

À l'image des derniers établissements livrés à Rennes, la nouvelle école sera plus « compacte ». Elle regroupera tous les niveaux alors que le groupe scolaire actuel est dispersé dans trois bâtiments. L'accès des élémentaires se fera par la cour, tandis que les maternelles accéderont à leurs classes depuis un hall commun avec « le pôle administratif ». Les bibliothèques et centre de documentation vont évoluer en un espace plus polyvalent, de type médiathèque, ludothèque, foyer, afin de mieux correspondre aux besoins du personnel enseignant et des enfants. Par ailleurs, la salle polyvalente et les cours de récréation au rez-de-chaussée seront ouvertes au quartier, en dehors des temps scolaires. Le bâtiment sera raccordé au réseau de chaleur urbain et des panneaux photovoltaïques seront installés sur les toits.

Le groupe scolaire qui occupe plus de deux hectares à ce jour sera recentré et permettra de libérer un hectare d'emprise foncière, pour la construction de nouveaux logements.

© Arnaud Loubry



↑ L'école Trégain, vétuste, sera entièrement démolie et reconstruite sur place.

CALENDRIER

Automne 2025 :
lancement
du concours
de maîtrise d'œuvre

Septembre 2026 :
démarrage
des études
de conception

**Premier
semestre 2028 :**
démarrage
des travaux

**Rentrée scolaire
2030-2031 :**
ouverture de l'école



↑ L'association de la gynécologue Raïssa Aperano-Mas (à droite) propose des formations santé au Gabon.

© Ni Bosso Académie

SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

UN FONDS POUR ACCOMPAGNER LES PROJETS

Rennes accompagne les projets de solidarité internationale *via* le Fonds d'aide au développement. Exemple avec l'association Ni Bosso Académie, qui prévoit de la formation santé au Gabon.

« Au Gabon, les jeunes femmes peuvent avoir des grossesses très jeunes, évoque la gynécologue rennaise Raïssa Aperano-Mas, mais également des infections qui par la suite provoquent une infertilité. » Elles ne peuvent donc pas vraiment choisir à quel moment de leur vie avoir des enfants. Originaire de ce pays d'Afrique centrale, la docteure Aperano-Mas se rend régulièrement à Libreville, où elle a développé un réseau avec des professionnels de santé. Avec l'association Ni Bosso Académie (ce qui signifie En avant) qu'elle a créé avec un confrère dentiste et un médecin

généraliste, elle croit qu'il est plus efficace de former le personnel soignant pour que les connaissances soient diffusées largement.

Un accompagnement de la Mir

« C'est une amie qui m'a parlé du Fonds d'aide au développement de la Ville, se souvient la docteure, qui a fait sa première demande l'an passé. Je suis passée par la Maison internationale de Rennes (Mir), qui m'a accompagnée et aidée à clarifier mon projet. » Pour bénéficier d'un financement, il faut créer une convention avec une autre association sur place. Ni Bosso Académie bénéficie cette année d'un accompagnement de 3 000 €. « Cela ouvrira peut-être la voie à d'autres financements », espère la présidente. Pour l'heure, cette somme fournie par la Ville servira à la logistique pour une session de formation prévue sur place avec des bénévoles rennais en janvier 2026, avec l'hébergement, le déplacement du matériel, les différents coûts sur place... Une restitution du projet est prévue à Rennes.

Françoise Rouxel-Le Nigen

➤ Comment financer un projet à l'international ?

Toutes les infos sur : rm.bzh/fonds-aide-developpement



LE CONSEIL EN BREF

À chaque conseil municipal, de nombreuses délibérations sont votées sur des sujets très variés. En voici quelques-unes parmi celles adoptées au conseil municipal du 22 septembre. Retrouvez l'intégralité sur metropole.rennes.fr/le-conseil-municipal

PALESTINE

La Ville va verser 10 000 € à des fonds destinés à aider les populations civiles en Palestine. Par ailleurs, 5 000 € viendront également soutenir la reconstruction du centre culturel Silwan Al Hayat à Jérusalem Est. Symboliquement, le conseil municipal a proposé le vote de ces subventions lundi 22 septembre, jour de la reconnaissance de l'État de Palestine par la France.

DOCTORAT

En partenariat avec l'université Rennes 2, la Ville va accueillir une doctorante. Pendant trois ans, elle étudiera comment les inégalités sociales influent sur l'accompagnement des enfants en situation de handicap dans les quartiers prioritaires, afin d'améliorer leur accueil et soutenir leurs familles. Pour cela, le conseil a voté une participation annuelle de 5 000 €.

FOULÉES

Les Foulées maurepasiennes, 22^e édition, ont lieu le 15 novembre : une course familiale, avec notamment un parcours de 10 km dans le parc des Gayeulles. Le conseil a voté une subvention de 1 000 € à l'ASPTT de Rennes pour l'organisation.

À NOTER

Le conseil municipal est retransmis intégralement en vidéo en direct. Il est également accessible en différé.



À visionner sur metropole.rennes.fr ou sur les réseaux sociaux de la Ville de Rennes (Facebook et Youtube).

Prochaine séance lundi 1^{er} décembre à 17h.

PLEIN AIR

La Ville soutient l'association Les Francas d'Ille-et-Vilaine pour un projet d'éducation à la nature à l'école élémentaire Torigné au Blosne. Durant l'année 2025/2026, les enfants vivront un parcours d'écocitoyenneté axé sur le « vivre dehors » : observations de la biodiversité avec Les Cols verts, découvertes de l'environnement proche... Subvention accordée : 5 000 €.

ARTS VISUELS

Les « bourses d'artistes » s'inscrivent dans une politique municipale de valorisation de la scène locale et de soutien aux artistes émergents. En 2025, vingt personnes – 11 femmes et 9 hommes – bénéficieront d'aides de 2 000 à 3 000 € pour les accompagner. Parmi elles, Aurore Bagarry (3 000 €), Melek Demiral (2 700 €) ou Marilou Pain (2 500 €).

ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES

Pour promouvoir l'égalité femmes-hommes, la Ville attribue deux subventions : le Planning familial 35 reçoit 1 500 € pour l'événement « Veille à ton droit », à l'occasion de l'anniversaire de la légalisation de l'avortement ; et Déclic Femmes 569 € pour une table ronde dans le cadre du programme « 8 mars toute l'année ».



© Anne-Cécile Esteve

↑ Au Blosne, atelier de préparation entre les habitants et le médiateur du patrimoine.

CULTURE ET SOCIAL

LES NOUVEAUX COMMISSAIRES RÉVÈLENT LE MATRIMOINE DE LEUR QUARTIER

Monter une exposition, c'est un métier. Mais ça s'apprend. Au Blosne, un groupe suivi par le Centre communal d'action sociale (CCAS) travaille depuis dix mois à révéler le matrimoine de leur quartier. Ce sont les Nouveaux Commissaires.

Olivier Brovelli

Nous sommes en septembre. Bientôt l'expo. Les photos ont été choisies, les textes corrigés, le déroulé validé. La scénographie plaît à tout le monde. Anatole, Stéphanie, Lionel et Alix ont fait le plus dur. Mais il reste encore à faire.

Réuni à la direction de quartier Sud-Est, le petit groupe révise l'ordre du jour. D'abord, caler des animations. Une conférence sur l'histoire de la Zup Sud ? L'idée fait l'unanimité. Et pourquoi pas un film documentaire ? Oui mais lequel ? Médiateur

du patrimoine à la Ville de Rennes, Pierrick Guégan cadre la discussion : « *On peut solliciter la Médiathèque de Bretagne ou Comptoir du doc pour savoir ce qu'ils ont en stock. Il faudra penser à demander l'autorisation de diffusion au producteur.* » Les Nouveaux Commissaires aimeraient bien attirer les scolaires. « *Les attendus de l'Éducation nationale sont pointus, tempère Pierrick. C'est complexe techniquement. On risque de se mettre en difficulté. Mais on peut faire passer le mot aux centres de loisirs municipaux.* »

Dernier point, le vernissage. Il faut caler la date, l'horaire. Qui pour prononcer un mot d'accueil ? Stéphanie répond du tac au tac. « *Moi ça ne me fait pas peur.* » C'est le métier qui rentre.

Projet culturel

Qu'on ne s'y trompe pas : les Nouveaux Commissaires ne sont pas une formation diplômante au métier de commissaire d'exposition. Plutôt une initiation. Surtout l'occasion de se mettre en mouvement, d'exprimer ce que l'on sait faire ou veut apprendre. C'est aussi une façon de participer à la vie culturelle locale. D'être force de proposition. L'histoire se répète tous les deux ans. À chaque fois dans un quartier différent. À chaque fois avec des volontaires orientés par des travailleurs sociaux du CCAS (Ville) ou du CDAS (Département).

En 2023, c'était Bréquigny. Les Nouveaux Commissaires avaient choisi de creuser l'histoire du quar-



© Arnaud Loubry

« C'est une expérience formidable. On est pris dans un tourbillon de rencontres. On voit le projet se déployer. On a envie d'aller au bout! »

Alix

tier, les stéréotypes à déconstruire à partir de données historiques et sociologiques. Au Blosne cette année, Julien et Carole ont suggéré un autre fil conducteur : le matrimoine. Ou comment les femmes ont modelé l'ADN du quartier. Pierrick Guégan complète : « Les Nouveaux Commissaires sont un outil de médiation auprès de celles et ceux qui ne fréquentent pas les équipements institutionnels. C'est aussi une façon de travailler des sujets encore peu traités dans nos équipements. » Comme le matrimoine, abordé avec un regard très personnel. Centre communautaire du Blosne, Maison des femmes... « Ici, ce sont eux qui définissent ce qui fait patrimoine. Pas les sachants. »

Travail d'équipe

Pour monter l'expo, les Nouveaux Commissaires sont partis en balade exploratoire. Ils ont rencontré des habitantes, des travailleuses, des militantes associatives, des artistes et des soignantes. Stéphanie a interviewé l'ancienne comptable du Triangle, qui évoque la vocation du centre culturel. Lionel a fait la connaissance de l'association Langophonies, qui valorise la richesse linguistique du Blosne. Alix a ressorti son appareil photo pour croquer le graff de l'artiste murale Kensa sur le viaduc du

métro. Anatole a travaillé de chez lui pour réaliser le montage audio des entretiens.

Ensemble, les Nouveaux Commissaires ont sélectionné l'iconographie, réfléchi au propos et à l'agencement des panneaux. À l'Écomusée de la Bentinais, une « vraie » commissaire d'exposition leur a partagé les ficelles du métier. Aux Archives, les documentalistes leur ont montré comment chercher efficacement. « Je me charge des textes et du suivi administratif, complète Pierrick, le médiateur. Mais je suis complètement transparent. Je leur montre les polices d'assurance, les conventions de prêt. Je détaille le budget (15 000 €) poste par poste. »

Ambition sociale

Démarche culturelle, les Nouveaux Commissaires sont aussi un projet social. Une infirmière et une référente RSA sont dans la boucle. « Au début, je me suis demandé ce que je faisais là, confie Anatole. Parce que les musées d'art contemporain, ce n'est vraiment pas mon délire. J'ai failli abandonner. Mais je me suis accroché. J'ai fini par trouver ma place. Au bout du compte, j'ai bien progressé en montage audio. »

Stéphanie qui avait dit « oui sans réfléchir » admet avoir appris « plein de trucs sur le patrimoine et la richesse culturelle » du quartier. Alix est encore plus enthousiaste : « C'est une expérience formidable. On est pris dans un tourbillon de rencontres. On voit le projet se déployer. Forcément on a envie d'aller au bout. »

Les Nouveaux Commissaires font du lien, déjouent le piège de l'isolement. « On fait maintenant partie d'une famille », ose Alix. Le mode projet insufflé une dynamique, ouvre des portes. « Certains se mettent à fréquenter un peu plus les lieux culturels, observe le médiateur. Un ancien participant a même monté projet photo en solo. » Pendant la durée de l'expo, les Nouveaux Commissaires assureront des visites « accompagnées ». Tous ont dit oui. ●

← En 2023, l'équipe des Nouveaux Commissaires sur les traces de l'architecte Louis Arretche dans le quartier Bréquigny, thème de leur exposition.

↳ Lire notre saga en 5 épisodes sur l'équipe des Nouveaux Commissaires en 2023.
rm.bzh/nouveaux-commissaires-rennes



EXPOSITION

Voix de femmes, un matrimoine au cœur du Blosne

Du 3 novembre 2025

au 7 janvier 2026

Bibliothèque du Triangle

Gratuit.

Inauguration mercredi 5 novembre, 18h



© Georges Dussaud, collection du Musée de Bretagne.

ADJUGÉ !

DANS LES COULISSES DES VENTES AUX ENCHÈRES



« Il y a toujours un objet qui sort du lot. Aujourd'hui, c'était une boîte à bijoux du XVIII^e siècle. »

Carole Jézéquel, commissaire-priseure

Faire expertiser un bien, assister à une vente aux enchères ou tout simplement aller admirer de beaux objets : il y a plusieurs raisons de se rendre à l'hôtel des ventes situé place des Lices à Rennes. On vous embarque dans ce lieu où un regard d'expert peut transformer un objet du quotidien en trésor.

Hélaine Lefrançois | Photos : Arnaud Loubry

Florence est entrée dans l'hôtel des ventes avec trois cabas de courses remplis d'objets. « *Un sac Louis Vuitton, une poupée sioux, une lampe, deux foulards Hermès, une bague...* », liste la Rennaise de 65 ans. Ces biens, elle les a récupérés chez sa belle-mère décédée : « *Je n'ai pas envie de les garder et je pense qu'ils ont de la valeur* », explique-t-elle en attendant qu'un expert examine le trésor.

Les 24 et 25 septembre, Rennes Bretagne enchères organisait deux journées d'estimation gratuite dans ses quartiers, place des Lices. C'est dans ces anciennes écuries à la façade de brique rouge que l'institution s'est installée en 2010. « *Notre métier, ce n'est pas que la vente. C'est aussi l'expertise et le conseil, et on le fait tous les jours* », explique Carole Jézéquel, l'une des commissaires-priseurs à la tête de ce lieu. D'habitude, il faut prendre rendez-vous ou faire une estimation en ligne, photos à l'appui. Un expert peut également se déplacer à domicile pour réaliser un inventaire. Tant qu'il n'y a pas de rapport écrit, ces prestations sont gratuites.

Un œil aiguisé

Attablés à leur bureau éphémère, les experts bretons et parisiens reçoivent les particuliers pour authentifier les

objets et estimer leur prix. Livres anciens, bagagerie, tableaux, mobilier et objets d'art... Chacun son domaine. « *C'est comme les médecins : moi je suis la généraliste, eux ce sont les spécialistes* », sourit Carole Jézéquel.

Équipée d'une balance et d'une petite loupe, Sophie Vergne examine une panoplie d'arts de la table. L'objectif : déterminer quels objets sont en argent massif. Face à elle, Jean Julien, un Rennais de 76 ans, attend le verdict. « *Pour le plateau, on voit directement que c'est du métal argenté* », explique la fine connaisseuse en orfèvrerie, en pointant du doigt des points d'usure jaunis. En revanche, la cafetière mexicaine est bien en argent massif. Son prix est estimé à 600 euros. Un coup d'œil suffit. « *Tous les objets en argent massif comportent une marque : les poinçons sont différents selon la date de conception et l'alliage* ». La lampe à huile comporte des poinçons anglais. Elle devra passer dans un bureau de garantie avant d'être présentée lors d'une vente aux enchères. « *Tous les objets étrangers doivent être contrôlés* », précise-t-elle. Il n'est pas encore midi et l'étagère derrière elle est déjà remplie. « *Ces objets ont de la valeur car le cours de l'argent est haut* », souligne l'experte. « *Mieux vaut venir ici que passer par Leboncoin !* » plaisante Jean Julien.



Dans une pièce plus confidentielle, Barbara Crenn-Trèves expertise les bijoux. Cette fille et petite-fille de bijoutiers baigne dans la joaillerie depuis l'enfance. Devant elle, une panoplie d'outils : un testeur de diamants, un calibre pour mesurer les pierres, une pierre de touche pour tester l'or... « On est là pour faire le tri », résume-t-elle. Ce qui ne l'empêche pas de rester émerveillée. « Il y a toujours un objet qui sort du lot. Aujourd'hui, c'était une boîte à bijoux du XVIII^e siècle », sourit la spécialiste.

De l'exposition à la vente

Dans la salle principale, une toile de l'artiste bretonnais Francis Pellerin habille un mur, une assiette bretonne et des verres à pied de la cristallerie Saint-Louis sont exposés dans une vitrine, une œuvre du sculpteur finistérien Mpcem trône sur l'estrade. Ouvert au public du lundi au vendredi, l'hôtel des ventes expose les objets expertisés. « Ça permet d'initier le public aux arts », commente Carole Jézéquel, qui met un point d'honneur

à valoriser le patrimoine breton et contemporain.

Les jours de vente, cet espace d'exposition est réaménagé. Les potentiels acheteurs s'installent sur les rangées de chaises placées face à l'estrade ; d'autres suivent la vente à distance. Un caméraman filme en temps réel les objets, zoomant sur un détail quand un client le demande. Les images sont retransmises en direct sur deux écrans.

Depuis son perchoir, Carole Jézéquel se transforme en cheffe d'orchestre. La commissaire-priseuse réceptionne les enchères sur une tablette numérique. Quand la surenchère cesse, elle donne un coup de marteau. « C'est le terme "adjugé" qui scelle la vente », précise-t-elle. Si les enchères n'atteignent pas le prix de réserve, fixé par le vendeur, l'objet n'est pas vendu. Et on passe au suivant. « Pour chaque objet, on essaye de dire un petit mot pour restituer l'histoire et l'émotion, pointer un détail. » Rennes Bretagne enchères organise 40 ventes par an. Avec une centaine de vendeurs par session, elles durent entre 4h et 6h.

Une pratique qui se démocratise

En plus de vingt ans de carrière, Carole Jézéquel a vu son métier évoluer. Terminée l'époque où la charge du commissaire-priseur, qui coûte entre 15 000 et 30 000 euros, se transmettait de père en fils. « De plus en plus de jeunes, et notamment des femmes, s'installent sans que leurs parents

soient dans le métier, remarque-t-elle. Avec les outils numériques, un commissaire-priseur peut exercer seulement en ligne. »

Le public de l'hôtel des ventes aussi a changé. « Avant, c'était surtout des initiés et des professionnels, des bourgeois qui venaient endimanchés. La clientèle a rajeuni, s'est internationalisée avec les ventes en ligne, ça s'est démocratisé », assure-t-elle.

Le succès d'*Affaire conclue* sur France Télévisions n'y est pas pour rien. Lors de cette émission, des particuliers viennent faire expertiser leurs biens. « Ça éveille les gens aux objets qui les entourent et ça sensibilise aux ventes », analyse Carole Jézéquel. Autre explication : l'essor de la seconde main. « Face à l'uniformisation, les gens ont besoin de retrouver des objets qui ont une histoire. »

1 Les poinçons sont un indice infailliable pour reconnaître l'argent massif.

2 L'hôtel des ventes s'est installé en 2010 place des Lices.

3 Les objets des particuliers sont expertisés avant d'être exposés et mis en vente.



RENNES

32, place des Lices.
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h, sauf le mardi (fermeture à 17h).

MONTGERMONT

5, rue Marconi.
● Ouverture sur rendez-vous.

Un marteau à leur image

C'est un outil de travail essentiel pour les commissaires-priseurs. Carole Jézéquel et Florence Berdou ont chacune leur marteau personnalisé made in Bretagne. Confectionné par Pascal Harnois, un tourneur sur bois d'Iroudouër (Ille-et-Vilaine), le manche est en acacia et les initiales sont gravées sur le tonneau en érable blanchi. « C'est très personnel comme objet, l'aboutissement de plusieurs années d'études. On le choisit et on le garde à vie », confie Florence Berdou.



LOUIS BODIN

*Quand la météo influence
le destin des Hommes*

LOUIS BODIN
LES HISTOIRES
EXTRAORDINAIRES
DE LA MÉTÉO



fayard

RENNES

ALLÉE DES ÎLES CHAUSEY



"MILONGA"

Des appartements du T1 au T5
en Bail réel solidaire (BRS)

ou accession coopérative

À PARTIR DE 140 000 €*

Espacil 
Groupe ActionLogement



Dispositifs sous conditions • *lot n°2002, T1 de 32 m² avec parking • Architecte : Cabinet Faber
3D : Kreation (non contractuel) • Espacil Accession - Société Coopérative d'Intérêt Collectif d'HLM
à forme anonyme à capital variable - RCS Lorient 303 587 596



Visuel © M/M (Paris)



Théâtre National de Bretagne
Direction Arthur Nauzyciel
1 rue Saint-Hélier, Rennes
T-N-B.fr

FESTIVAL TNB 12 11 – 22 11 2025

théâtre · danse · performance · musique · cinéma · arts visuels

Christophe Honoré · Guillaume Vincent / Florence Janas · Jules Sagot ·
Marine Bachelot Nguyen · Steven Cohen · Mackenzy Bergile ·
Christian Rizzo · Blanche Ripoche / Cie 52 Hertz · Latifa Laâbissi ·
Compagnie Non Nova – Phia Ménard · Mickaël Phelippeau ·
Alejandro Tantanian / Oria Puppo · Annie Hanauer / L'autre Maison ·
Sara Selma Dolorès · Patrick Boucheron / Arthur Nauzyciel ·
Vimala Pons · Gaëlle Bourges · Elsa & Johanna · Catastrophe



«J'ai compris que quand on est issu de certaines classes sociales, ce n'est pas évident d'aller voir un spectacle.»

Jean-Claude Roger

PASSEUR DE CULTURE

↑ Au Secours populaire, Jean-Claude Roger démontre que «la nourriture intellectuelle aussi c'est important !».

Le Secours populaire de Rennes fête ses 80 ans avec deux spectacles. Jean-Claude Roger est à la barre. Bénévole en charge des actions culturelles, ce poste lui va comme un gant, tant il est habité par le collectif et l'idée tenace que l'éducation populaire ouvre d'autres voies.

Anne-Claude Jaouen | Photo : Arnaud Loubry

Il revient tout juste d'un «pèlerinage» dans le Nord, où il a vécu jusqu'à la fin des années 1970. À Ailly-sur-Somme, près d'Amiens, le stade porte le nom de son grand-père. Un hommage à celui qui fut le président du club de cette cité ouvrière qu'il participait à animer : école de musique, fanfare, café-ciné... «J'ai ça dans les gènes», s'amuse Jean-Claude. Lui a commencé le bénévolat à l'âge de 15 ans dans un foyer pour jeunes. La Maison de la culture amiénoise venait d'ouvrir, et des artistes se produisaient dans les MJC alentour. Une révélation. «J'ai compris que quand on est issu de certaines classes sociales, ce n'est pas évident d'allervoir un spectacle. Par l'éducation populaire, on peut y arriver.» Le bac en poche,

il devient technicien aux télécoms. Aucun rapport? Pas si sûr. L'homme est attaché au service public. «À l'époque, on mettait deux ans avant d'avoir le téléphone, deux millions de personnes l'attendaient. Je me suis dit "voilà!"»

La scène

En 1980, il met le cap à l'Ouest. Par amour, il s'installe à Pouancé, qui lui offre un terreau fertile. Il prend la tête de l'amicale laïque à une condition : «Proposer autre chose que des jeux de cartes!» puis il crée le rendez-vous culturel Graines de curieux. Il devient président de la compagnie La Chaise rouge en 1992. La chaise sur un rond-point de l'axe Rennes-Angers, ça vous parle? C'est là! «On incitait les gens

à venir avec leur chaise, pour qu'ils se sentent plus à l'aise, comme à la maison.» C'est aussi là que prennent racine le festival itinérant Fermes en scène et Quartiers en scène à Rennes. «La compagnie n'était pas invitée à Rennes dans les lieux culturels. On a décidé d'aller jouer dans les quartiers et d'amener le spectacle au plus près des gens, au pied des tours.» Jean-Claude est une tête chercheuse. Du festival d'Avignon à celui d'Aurillac, il rapporte des idées pour les faire vivre ici. «Tout ça part de rencontres, j'ai toujours aimé les rencontres.»

Nourritures intellectuelles

Le septuagénaire pousse les portes du Secours populaire en 2017. Alors qu'il cherche un vélo d'occasion, il tombe sur un «vieux copain» qui lui propose de rejoindre l'équipe. Il s'occupera du secteur meubles-électroménager de la ressourcerie, mais pas que. Le dernier congrès a souligné l'enjeu culturel. «Il ne faut pas qu'on soit uniquement des prestataires qui fournissent de la nourriture. La nourriture intellectuelle aussi c'est important!» Ni une ni deux, une commis-

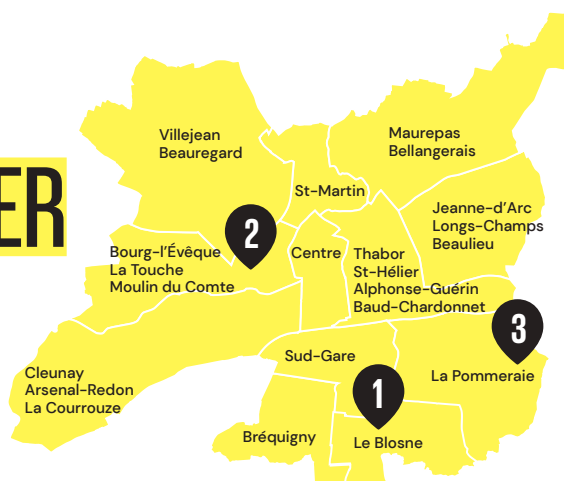
sion culture est créée. «Avec Pascale, on sort tous les mois des propositions de spectacle. On a créé des partenariats qui nous permettent d'obtenir des tarifs préférentiels.» Les volontaires déboursent 1€, le reste est pris sur le budget culture. Le jour J, ils sont accueillis sur place : il faut rassurer. Jean-Claude déplore le repli sur soi : «On ne partage plus de moments publics où on se rencontre.» Alors, tant qu'il le pourra, il fera en sorte d'en créer. ●

Solidarités en scène

(bénéfices au profit du Secours populaire)

- **Jeudi 13/11 (20h)**
salle de la Cité,
concert d'Emmanuel Bex.
- **Dimanche 23/11**
Epi des Longs-Champs (15h),
un cabaret dans l'enfer
du procès Dreyfus.

VIE DE QUARTIER



1

LE BLOSNE

Soutien à la réinstallation du cabinet dentaire

Pour éviter sa fermeture, la Ville de Rennes soutient la réinstallation et l'extension du cabinet dentaire du Dr Malancioiu, concerné par la restructuration du centre commercial Sainte-Élisabeth dans le cadre de la revitalisation du Blosne Est. Une subvention de près de 150 000 euros va permettre d'équiper

le nouveau cabinet place du Banat et de compléter les indemnités de transfert. Les travaux du local seront pris en charge par le bailleur Archipel Habitat, avec un appui financier de la Ville. Le Dr Malancioiu s'engage à exercer dix ans sur place et à accueillir un collaborateur dans une seconde salle de soins.

2

BOURG-L'ÉVÊQUE

CAFÉ, FRIPIPES ET BONNE HUMEUR



© Elizabeth Lein

↑ À SouKawa, on vient chiner des objets de seconde main, mais aussi papoter autour d'un café.



© Julien Mignot

3

LA POMMERAIE

Fête sous les pommiers

Début octobre, la fête de la Pommeraie, en référence au nouveau nom du quartier, a réintégré le parc du Landry. À cette occasion ont été inaugurées l'extension du verger du Landry ainsi que la pose

↑ Dégustation des différentes variétés de pommes issues du verger du Landry.

de nichoirs à mésanges et chiroptères au milieu des pommiers. Un projet porté par les bénévoles de l'association Mieux vivre à la Poterie, lauréate du Budget participatif.

Rue de Brest, une petite devanture décorée de plantes attire l'œil : il s'agit du café-recyclerie SouKawa, inauguré récemment.

« C'est plutôt calme le matin », sourit Gwenola Morel, responsable de la boutique SouKawa et présidente de l'association du même nom. Elle et quatre amies ont décidé, il y a deux ans, de se lancer dans un projet à vocation à la fois écologique et social. À SouKawa, on réduit les déchets en offrant une seconde vie aux objets, et on permet à ceux qui ont peu de moyens de se vêtir et de se meubler à moindre coût. Les prix des vêtements sont

calqués sur ceux d'Emmaüs. « Chez nous, on n'aime pas le neuf ! » assène Gwenola. Ses collègues sont brodeuses, couturières, tricoteuses... Elles créent des sacs et des vêtements ou font de « l'upcycling » à partir de matériaux récupérés. Elles envisagent de lancer des ateliers créatifs autour de ces pratiques. Si l'activité principale reste la recyclerie, l'aspect café associatif facilite le contact. « J'ai envie que les gens se sentent bien ici, comme à la maison », déclare Gwenola.

Isaac Quiñones

➤ SouKawa – 214, rue de Brest. Ouvert du mercredi au samedi.



© Florence Dollé

TOUS QUARTIERS

Vous souhaitez des infos sur votre quartier ?

Urbanisme, vie associative, culture, budget participatif, calendriers des conseils de quartier...

Vous voulez savoir ce qui se passe dans votre quartier ?

Inscrivez-vous pour recevoir les infos par mail, sous forme de newsletter.

- 1 Allez sur la page « Votre quartier » du site metropole.rennes.fr/votre-quartier/
- 2 Cliquez sur la page du ou des quartiers qui vous intéressent.
- 3 Vous trouverez un lien pour vous inscrire à la newsletter : il suffit de noter votre adresse mail.

NOM D'UNE RUE !

Rue de Penhoët : un passé turbulent

Entre la place Sainte-Anne et celle des Lices, c'est une jolie ruelle du centre ancien, avec ses pavés et ses façades à pans de bois. Si elle porte aujourd'hui le nom du capitaine Guillaume de Penhoët, qui s'illustra pendant le siège de Rennes par les Anglais en 1356-1357, la rue eut auparavant bien d'autres noms, témoins d'un passé pour le moins turbulent. C'était, d'un côté, la rue « de la fracasserie » ; de l'autre, débouchant sur la place Saint-Michel, la rue « de la poulaillerie ». D'un côté donc, le fracas incessant des marteaux des forgerons et des serruriers regroupés à cet endroit ; de l'autre le caquètement des gallinacées du marché aux volailles qui se tenait là... Pas de tout repos !

La rue fut aussi animée par des jeux et des spectacles : en lieu et place de l'actuel commissariat, il y eut d'abord un jeu de paume, transformé en salle de spectacle en 1598 puis en théâtre en 1797 : la salle de la Poulaillerie, fermée en 1836. Rideau ? Silence ? Que non ! On y trouvera encore vacarme et agitation à l'Auberge des Trois Entonneurs, de sulfureuse renommée, et on y assistera à un curieux manège aux portes de quelques maisons closes... Si bien qu'une pétition circula et, comme pour faire oublier sa mauvaise réputation, on renomma la voie « rue de Penhoët » en 1903 !

Nicolas Roger

Source : Destination Rennes – Office de tourisme

PERMANENCES DES ÉLUS DE QUARTIER

NORD-EST

Bellangerais / Saint-Martin

Ludovic BROSSARD
sur rendez-vous
l.brossard@ville-rennes.fr
Maison de quartier la Bellangerais
5, rue du Morbihan
Mardis 18 novembre
et 9 décembre de 17h à 18h
Maison Bleue – 123, bd de Verdun
Jeudi 4 décembre de 17h à 18h

Maurepas / Les Gayeulles / Saint-Laurent

Cécile PAPILLION
sur rendez-vous
c.papillion@ville-rennes.fr
ESC Simone-Iff (salle Mésange)
Vendredi 21 novembre
de 11h30 à 12h30
La Cohue – 1, rue de Louvain
Jeudi 4 décembre
de 13h30 à 14h30

SUD-EST

La Pommeraie

Frédéric BOURCIER
f.bourcier@ville-rennes.fr
Hôtel de ville : sur rendez-vous
lundi au vendredi au 02 23 62 14 77

Le Blossne

Béatrice HAKNI-ROBIN
sur rendez-vous
b.hakni-robin@ville-rennes.fr
Espace social commun du Blossne
7, boulevard de Yougoslavie
Mercredis 19 novembre
et 3 décembre 17h45 à 18h45

OUEST

Cleunay / Arsenal-Redon / La Courrouze

Cérolène FRISQUE
sans rendez-vous
c.frisque@ville-rennes.fr
Maison Marion-du-Fauouët
10, allée Marion-du-Fauouët
(1^{er} étage)
Lundi 17 novembre
de 16h30 à 17h30

Centre

Didier LE BOUGEANT
d.lebougeant@ville-rennes.fr
Permanences à l'hôtel de ville
(y compris le samedi matin)
Uniquement sur rendez-vous
au 02 23 62 13 90.

Thabor / Saint-Hélier / Alphonse-Guérin / Baud-Chardonnet

Daniel GUILLOTIN
sur rendez-vous
d.guillotin@ville-rennes.fr
Direction de quartier Centre
7, rue de Viarmes (salle Thalwind)
Mardi 25 novembre de 17h à 18h,
jeudi 11 décembre de 18h à 19h

SUD-OUEST

Sud-Gare

Olivier ROULLIER
sur rendez-vous
o.roullier@ville-rennes.fr
Maison de quartier La Binquenaie
place de Bir-Hakeim
Lundi 17 novembre
de 16h45 à 17h45
Cercle Paul-Bert Ginguené
15, rue Ginguené
Lundi 24 novembre
de 16h45 à 17h45
Maison de quartier Sainte-Thérèse
14, rue Jean-Boucher
Lundi 8 décembre
de 16h45 à 17h45

NORD-OUEST

Villejean / Beauregard

Christophe FOUILLÈRE
sans rendez-vous
c.fouillere@ville-rennes.fr
Maison de quartier Beauregard
11, avenue André-Mussat
Mercredis 19 novembre
et 10 décembre de 18h à 19h
Maison de quartier Villejean
2, rue de Bourgogne
Mercredi 3 décembre de 18h à 19h

AGENDA DES CONSEILS DE QUARTIERS

- **Sud-Gare**
Jeudi 13 novembre, Maison de quartier de la Binquenaie.
À l'ordre du jour :
expérimentation du pôle associatif de la Maison de quartier de la Binquenaie ; réhabilitation de la cité-jardin ; présentation de l'association Maison en ville.
- **Bréquigny**
Mercredi 26 novembre.
À l'ordre du jour :
déplacement du marché Sarah-Bernhardt ; fête de l'hiver.
- **Cleunay/Arsenal-Redon**
Mardi 25 novembre, 18h, à la Maison des familles.
- **Bourg-l'Évêque/La Touche/Moulin-du-Comte**
Jeudi 27 novembre, résidence habitat jeunes 30, rue de Brest.
- **La Pommeraie**
Mardi 25 novembre, 18h30.

APPAREILS AUDITIFS



BLACK

FRIDAY



CUMULEZ 948€ DE REMISES*

LES 26, 27 ET 28 NOVEMBRE 2025

OFFRE N°1

ÉMETTEUR TV OFFERT
D'UNE VALEUR DE
299€

REMISE
APPAREILS DE
400€

OFFRE N°2

OFFRE N°3

CHARGEUR OFFERT
D'UNE VALEUR DE
249€



RÉSERVEZ VOTRE RDV DÈS MAINTENANT !

CENTRE VIVASON RENNES



02 21 00 06 21



16 BOULEVARD DE LA LIBERTÉ, 35000 RENNES

794 785 451 VivaSon novembre 2025. Ce dispositif médical est un produit de santé réglementé qui porte, au titre de la réglementation, le marquage CE. Lire attentivement les instructions figurant dans la notice. Nous vous renvoyons aux conseils de notre audioprothésiste. *Pour l'achat d'une stéréophonie ReSound Vivia. Photographie non contractuelle.

VIVASON
L'AUDITION POUR TOUS